

atténué, de la leucoplasie jugale ; 7 hommes — presque tous fumeurs — présentaient, les uns exclusivement des plaques de stomatite jugale et commissurale ; les autres avaient, à la fois, et de la leucoplasie jugale et de la leucoplasie linguale.

Inutile, j'imagine, de produire un nombre plus grand d'observations pour que soient bien établis : la fréquence des stomatites blanches ; le rôle déterminant de la syphilis, le rôle occasionnel du tabac ; la valeur sémiologique des plaques dites des fumeurs ; valeur telle que, de leur seule constatation, peuvent se déduire des diagnostics d'importance capitale.

C'est le cas ou jamais de rappeler ici le *de minimis curat medicus* !

La Lithiase biliaire

PAR M. LE PROFESSEUR CHAUFFARD

La lithiase biliaire est une de ces affections vulgaires qui ne laissent pas de prêter matière à des considérations toujours renouvelées. Un jeune homme âgé de 19 ans, indemne de tous antécédents pathologiques, depuis le 4 mars a eu une série de crises paroxystiques de coliques hépatiques. Les crises se répétèrent trois fois, accompagnées d'une vive douleur au creux épigastrique, dans la région ombilicale et les hypochondres. Ces douleurs étaient compliquées de vomissements alimentaires et se prolongeaient plusieurs heures. Après la seconde, un ictère se déclara, avec urines foncées.

A l'entrée à l'hôpital, au bout de quelques jours, les douleurs avaient disparu, mais un léger subictère couvrait les conjonctives, les selles étaient décolorées, et si la vésicule elle-même était peu sensible à la pression, deux points dou-